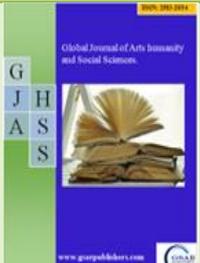


	<b>Global Journal of Arts Humanity and Social Sciences</b>			
	ISSN: 2583-2034			
	Abbreviated key title: Glob.J.Arts.Humanit.Soc.Sci			
	Frequency: Monthly			
Published By GSAR Publishers				
Journal Homepage Link: <a href="https://gsarpublishers.com/journal-gjahss-home/">https://gsarpublishers.com/journal-gjahss-home/</a>				
Volume - 5	Issue - 4	April 2025	Total pages 343-355	DOI: 10.5281/zenodo.15237304

## NOUVELLES EGLISES ET PARTICIPATION A L'ŒUVRE EDUCATIVE AU CAMEROUN : OMBRES ET LUMIERES

By

RAOUL AKONO<sup>1</sup>, SARA ENDENGELE MPELE<sup>2</sup>

<sup>1</sup>Sociologie, Université de Yaoundé I-Cameroun

<sup>2</sup>Histoire, Université de Dschang-Cameroun



### Article History

Received: 05- 04- 2025

Accepted: 15- 04- 2025

Published: 17- 04- 2025

Corresponding author

**SARA ENDENGELE  
MPELE**

### Abstract

Les églises pentecôtistes camerounaises sont des congrégations religieuses dont l'activité se résume en grande partie à l'évangélisation, à l'enseignement social et aux prières de délivrance. Par contre, les promoteurs de ces chapelles qui officient dans la ville de Yaoundé ne s'impliquent presque pas dans la création des établissements scolaires pour assurer l'éducation académique de la jeunesse. A partir d'une démarche hypothético déductive, reposant sur l'observation et des entretiens avec les principaux acteurs et autres personnes ressources, les trois hypothèses de recherche émises au départ ont permis de confirmer cette réalité sur le terrain. Sur le plan théorique, cette réalité est décryptée au prisme de trois grilles des sciences sociales à savoir : la théorie des ressources et des compétences (Penrose ,1959), l'approche du management de l'opacité (Ateba Eyéné, 2010) puis l'individualisme méthodologique (Boudon, 1979) dans sa perspective de l'acteur et du choix rationnel. Au terme de cette recherche, le constat général qui se dégage est que les églises pentecôtistes camerounaises, sous le fallacieux prétexte du « manque de moyens » avancé par ses pasteurs (fondateurs ou promoteurs des chapelles) pour justifier leur absence dans le champ de l'éducation académique, ne contribuent que très faiblement à l'éducation et au développement humain dans la société camerounaise. Ces congrégations s'érigent plutôt en véritables acteurs du sous-développement, au travers des comportements de ses pasteurs qui amassent des sommes d'argent dans des synagogues lors des séances de prière et investissent plutôt ces fonds dans des projets personnels.

**Mots clés :** Nouvelles églises, non implication, éducation

### INTRODUCTION

L'église, en tant qu'institution et de par ses missions officielles ou originelles dans la société humaine joue le rôle d'autorité morale. Le rôle de l'église se résume très souvent à l'enseignement ou à l'encadrement des masses. Le pasteur d'une église qui se réclame chrétienne, en sa qualité de berger, est appelé à gouverner, sanctifier et enseigner les brebis que sont les ouailles placées à sa charge. Le volet touchant à l'enseignement ne se limite pas à l'évangélisation ou à l'éducation spirituelle, il s'agit d'une formation humaine intégrale qui allie les réalités de la foi à celles des sciences<sup>1</sup>. C'est d'ailleurs la raison d'être de la création des

écoles en Afrique et ailleurs par les premiers missionnaires chrétiens des chapelles baptistes, presbytériens, catholiques, évangéliques et luthériens, dont les œuvres sont visibles et se perpétuent jusqu'à nos jours. L'implication de ces différentes chapelles chrétiennes dans l'éducation moderne aura beaucoup été saluée au sein des Etats africains de l'heure, au rang desquels le Cameroun. De fait, les toutes premières écoles sont l'œuvre des missionnaires chrétiens :

*Les établissements scolaires restent l'apanage des Missions, du moins jusque dans les années 1940-1950, l'administration coloniale se contentant de les subventionner. Où qu'elles se trouvent, les Missions implantent systématiquement des établissements scolaires, en commençant par les écoles primaires.*



*Inaugurée par Joseph Merrick, cette tradition s'est poursuivie pendant toute la période coloniale, au point que toutes les écoles rattachées aux Églises remontant à cette période datent de celle-ci. L'administration française va toutefois réduire considérablement les subventions accordées aux Missions en choisissant d'investir plutôt dans l'enseignement officiel : de cette époque date la création des établissements publics de référence, à l'exemple du lycée Général Leclerc (Eyezo'o, 2014)<sup>2</sup>*

Les chapelles impliquées dans la promotion de l'œuvre éducative sont même dotées chacune d'un organe exécutif en charge de l'éducation. Il s'agit respectivement des secrétariats à l'éducation catho-lique, protestante, baptiste, adventiste reconnus par l'Etat camerounais. Mais curieusement, à côté de ces chapelles chrétiennes dites historiques (Batibonak, 2017), pionnières de la première évangélisation, il y'a les nouvelles églises communément appelées « églises de réveil », issues pour la plupart des mouvements pentecôtistes, présentes également dans le champ de l'évangélisation depuis quelques décennies mais dont l'action semble se limiter à l'encadrement spirituelle des fidèles ainsi qu'à la formation sacerdotale des pasteurs<sup>3</sup>. Elles ne disposent presque pas des écoles ordinaires. Pourtant les églises pentecôtistes aux USA, et dans des pays africains comme le Togo, le Nigeria, le Benin disposent des écoles collèges et Universités où l'on dispense à modules variés, la connaissance profane (Anouk Batard 2020). Une situation qui suscite une certaine polémique.

Lors d'un culte œcuménique organisé par le gouvernement de la république à la veille de la fête de l'unité en 2016 à l'esplanade de l'avenue du 20 Mai à Yaoundé, un pasteur baptiste remarquait que :

*Les nouvelles églises se limitent aujourd'hui à l'évangélisation et au ministère de guérison. Pourtant on les attend aussi dans le champ de l'éducation moderne. Les églises, avec l'aide des pouvoirs publics et des bienfaiteurs doivent de plus en plus s'impliquer dans la création des écoles pour éduquer la jeunesse camerounaise.*

La présente réflexion interroge le degré de participation des nouvelles églises ou églises de réveil dans l'œuvre éducative au Cameroun. Elle essaye d'apporter des éléments de réponse aux questions suivantes : Quel est le degré d'implication des églises pentecôtistes camerounaises dans la promotion de l'éducation des

<sup>2</sup> *Les écoles de renom créés par missionnaires baptistes tels que le collège Alfred Saker à Douala, les collèges de la Libamba dans le littoral et Elat à Ebolowa pour l'église presbytérienne, les écoles adventistes ou encore les collèges Liberman à Douala, Vogt à Yaoundé Mazenod à N'Gaoundéré et les petits séminaires pour l'église catholique, sont quelques établissements de référence qui font la fierté de l'enseignement confessionnel au Cameroun depuis des décennies.*

<sup>3</sup> *A ce niveau d'ailleurs très peu sont les églises pentecôtistes au Cameroun celles qui disposent des instituts de formation au sacerdoce. En dehors de la sainte église du christ John et Judy Young, tous deux ministres des Assemblées de Dieu (Assemblies of God), sont les premiers à ériger en 1993, la première école biblique pentecôtiste au Cameroun).*

masses au plan national ? Quel type d'éducation promeuvent les congrégations pente-côtistes officiant dans la ville de Yaoundé ? Pourquoi les églises pentecôtistes ne s'investissent-elles pas dans la création des établissements scolaires pour assurer l'éducation académique de la jeunesse. Comment comprendre le manque d'ambition déclaré par les pasteurs pentecôtistes dans la création des établissements scolaires, au profit d'autres activités lucratives ?

A partir d'une démarche hypothético déductive, nous avons interrogé trente-deux (32) personnes ressources, soit vingt-neuf (29) hommes d'églises des chapelles pentecôtistes exerçant dans la ville de Yaoundé et trois (3) responsables des ministères en charge de l'éducation scolaire en service à Yaoundé. Au plan théorique, trois paradigmes constructiviste du champ des sciences sociales à savoir : l'individualiste méthodologique de Raymond Boudon (1979) qui met en exergue l'approche de l'acteur rationnel ; la théorie des ressources et des compétences de Penrose (1959) dans le champ du management des organisations ; puis l'approche du management de l'opacité de Charles Ateba Eyéné (2010) ont été mobilisées pour cette étude.

## I-HISTORIQUE ET PARTICULARISMES DES PENTECOTISMES CAMEROUNAIS

Lorsqu'on évoque l'identité des nouvelles églises au Cameroun en termes de pentecôtisme, il serait réductif d'en parler au singulier. Au mieux, l'on parlera des pentecôtismes camerounais, pour désigner les vagues successives ayant accompagné l'implantation de ce courant de l'église chrétienne en terre camerounaise. Les études historiques sur les mouvements religieux chrétiens au Cameroun (Eric De Rosny, 1992 et Batibonak, 2017), tout en attribuant la paternité du pentecôtisme dans le Cameroun francophone aux évangélistes camerounais évoquent trois grands moments : 1960, 1990 et 2010.

Le premier mouvement pentecôtiste est implanté en terre camerounaise, peu avant les indépendances du Cameroun francophone par deux hommes, transfuges des associations de la jeunesse chrétienne presbytérienne, il s'agit notamment de Samuel Njie Obaker et André Mbassy Kuoh fondateurs de l'Eglise du saint esprit puis de l'Assemblée chrétienne des témoins du Christ (ACTC). Cette église va s'installer à Douala et développera ses activités dans le champ de l'évangélisation, sous l'égide de l'apôtre Binam, futur fondateur d'un autre mouvement Eglise messianique évangélique du Cameroun (EMEC) sous l'effet des chiismes internes. Ce premier courant pentecôtiste va donner naissance à d'autres branches, présentes et actives dans le paysage ecclésial au Cameroun aux côtés des églises classiques (Catholique, EPC, Baptiste, EPCO) jusqu'en 1989.

Le deuxième mouvement des églises pentecôtistes est signalé dans les années 1990 date qui marque la libéralisation dans le paysage ecclésial, de la liberté d'association dont celle religieuse. Il s'agit, pour la plupart, des églises dites indépendantes : « La décennie 1990 marque l'aube d'une étape fort ponctuée par la libéralisation politique et sociale des associations religieuses au Cameroun. Sous ce couvert les églises indépendantes se multiplient. La

réunification du Cameroun francophone et du Cameroun anglophone permettra aux mouvements pentecôtistes d'obtenir plus facilement des autorisations dans les deux parties du pays. D'abord rejetées les églises dites de réveil ont réussi à se faire accepter au sein de la société. Les vents de libéralisation politiques ont contribué à la croissance du nombre de chapelles et de fidèles » (Batibonak, 2017 : 42-43). La période paraît également comme un premier printemps pour les églises pentecôtistes qui vont dans cet intervalle de temps recevoir bénéficier des autorités administratives des autorisations d'exercer sous l'étendue du territoire. Parmi les courants les plus en vogue, l'on note la montée en puissance des « Born again », les chrétiens « nés de nouveau ».

Quant à la troisième vague, elle intervient dans les années 2010, jusqu'à nos jours. Parmi ces églises, il y'en a qui sont du courant néo pentecôtistes et qui, non seulement mettent l'accent sur la lutte contre la sorcellerie dans les chapelles, mais promeuvent une évangélisation dite de prospérité matérielle. L'on note un trait de différence majeur qui caractérise les adeptes des premiers et seconds mouvements pentecôtistes camerounais, sous Obaker Njeh et Massy kuoh : la sobriété des clercs qui évangélisent, tout le contraire des adeptes du néo pentecôtismes, plus poussés dans l'exorcisme et la recherche de l'argent.

Quelques statistiques viennent en appui à cette analyse. Au Cameroun, la croissance des mouvements religieux pentecôtistes ou charismatiques dans le paysage ecclésial est assez fulgurante (De Rosny, 2004). En effet, les chapelles pentecôtistes représentaient 1,43 % de la population totale en 1970, 4,58 % en 1990, 8,19 % en 2000, 9,35 % en 2005, 10,57 % en 2010 et 11,50 % en 2015 (WCD, 2016). Ces congrégations religieuses vont suffisamment croître dans le champ clérical de 1970 et 2015. L'on observe à travers les mêmes statistiques que le nombre de fidèles ou adeptes de ces églises en 2015 est de 30% supérieur aux années 1970. Les pentecôtistes font donc une entrée remarquable dans le paysage religieux au Cameroun depuis les années 1990. Ce sont des congrégations qui doivent cohabiter avec les églises anciennes où historiques qui les ont précédées depuis des décennies et qu'elles ont trouvées leur place. Si les églises mères s'impliquent depuis des décennies et à temps plein à l'œuvre éducative au Cameroun, à travers la construction des écoles, quelle est la contribution des nouvelles églises à l'éducation de la jeunesse camerounaise ?

## II. UNE EDUCATION BASEE SUR LA SPIRITUALITE ET LES VALEURS MORALES.

La spiritualité occupe une place au choix au sein des NMR. Elle repose sur l'hypothèse selon laquelle le monde réel est gouverné et dominé par un monde spirituel. Cela va de soi, pour les leaders pentecôtistes qui accordent une priorité à la formation spirituelle des chrétiens.

### II-1. LA PRIERE, LE JEUNE ET LA SANCTIFICATION

D'après les données collectées au sein des NMR, la maîtrise du monde spirituel est un facteur de réussite de la vie sociale. Pour les leaders pentecôtistes, il incombe aux pasteurs cette responsabilité d'éduquer et de former les fidèles de manière générale est plus précisément les jeunes à la maîtrise de ce monde car ils sont confrontés à plusieurs difficultés d'ordre financier, professionnel, matériel et conjugal. Pour eux, la réussite dans les domaines financier, professionnel, matériel et conjugal passe par la maîtrise et le contrôle de la spiritualité, en ce sens où le diable œuvre plus dans ces domaines. Pour réussir, il faut automatiquement gagner dans le monde spirituel. Aussi, faire face à l'immoralité et la dépravation des mœurs revient également à maîtriser la spiritualité. Pour soutenir cette thèse, le pasteur de l'EMEC affirme que :

*Mon fils, si tu n'as pas encore compris que tout ici sur terre se concrétise d'abord par la spiritualité ce que tu n'auras rien. Tu vois l'argent, le mariage, le travail se gagnent d'abord dans le monde spirituel avant d'être concrétisés. Tu vois les jeunes ont beaucoup de problèmes aujourd'hui à cause de ça. Ils n'ont pas le travail, le mariage parce que le diable a tout confisqué et pour obtenir ta part c'est dans ce monde-là que tu peux combattre par les prières et avoir quelque chose. C'est la même chose lorsque tu veux résister au péché ça se passe dans le spirituel (Yaoundé, Entretien, 27 Avril 2022)*

Pour renchérir, le pasteur de l'église des rachetés, basé au quartier Omnisports ajoute : « dans cette vie, si tu ne connais pas le spirituel, tu ne n'auras rien dans cette vie. Le diable domine ce monde et c'est dans le spirituel que tu peux avoir le travail, le mariage et résister à l'immoralité » (Yaoundé, entretien, 04 Mai, 2022). C'est pourquoi des enseignements sont organisés au sein de chaque confession religieuse, en vue de la conscientisation des fidèles.

La spiritualité est une priorité au sein des NMR. Son enseignement se fait de manière régulière à toutes les couches sociales au sein du pentecôtisme. Ici, les séances d'enseignements et de prière sur la spiritualité sont organisées de manière régulière au sein de ces chapelles. L'objectif est d'inculquer aux fidèles surtout aux jeunes les attitudes à adopter pour s'y prendre afin d'affronter le monde spirituel. Pour les leaders pentecôtistes, la dépravation des mœurs, la prostitution, la délinquance, l'alcoolisme et tous autres fléaux qui minent la jeunesse sont commandés par le monde spirituel. Selon eux, pour les éviter, il faudrait que le jeune soit capable de combattre ces fléaux à travers les prières et jeûnes. Pour se faire, il est enseigné à ces derniers les heures et moments de prière (en journée à 12 heures, la nuit de 00 heures à 3 heures) car c'est en cette période que le diable hante les mentalités pour les désorienter. Une fois de plus, les propos du pasteur de l'église des rachetés illustrent clairement cette thèse :

*On ne joue pas avec la spiritualité. Si tu ne sais pas que c'est à 12 heures en journée et à partir de minuit que tu dois te mettre en prière, le diable va te faire ça dure. Dans nos enseignements, on n'insiste bien à nos fidèles qu'il faut toujours se lever chaque jour à partir de minuit pour contrôler le spirituel. Quand le diable voit que tu es faible spirituellement, il va vraiment t'avoir. Tu vas te*

*retrouver à faire des choses que tu ne connais pas. Tu vas voir les jeunes de nos jours quand ils font ce qu'ils font là, tu penses qu'ils comprennent. C'est le diable !!! Tu vas voir un jeune quand il fait ça, il se met à pleurer seul parce qu'il ne comprend pas pourquoi (Yaoundé, entretien, 4 Mai, 2022)*

A sa suite, le pasteur de l'église frontière globale, quartier Ekounou à Yaoundé ajoute que : « la spiritualité est à la base de toute vie. Surtout pour ces enfants qui grandissent dans un monde perverti. Pour mieux contrôler et leurs pulsions ; c'est à travers la spiritualité » (Yaoundé, entretien 4 Mai 2022).

## II.2- L'APPEL AU RESPECT DES VALEURS MORALES

L'évangélisation dans les congrégations pentecôtistes, à l'image des autres chapelles religieuses chrétiennes, porte sur la prédication de la parole de Dieu. Sous la houlette des ministres du culte, ces églises tiennent des sessions de prière journalières ou bi hebdomadaires. Ces séances de prière s'inspirent pour la plupart de la bible chrétienne ; le biblisme étant un élément fondamental et même indispensable dans l'enseignement de la parole. En effet, « Les églises de réveil se démarquent des églises chrétiennes historiques critiquées pour leur laxisme, la faiblesse de l'investissement des fidèles, la liturgie « molle » et l'absence de l'appropriation de la bible des fidèles qui écoutent de manière passive les sermons du pasteur » (Soiron Fallut, 2012 : 9). La bible reste donc un ingrédient incontournable dans l'évangélisation au sein des communautés pentecôtistes. Mais en dehors de la bible qui est le principal support d'inspiration des homélies des pasteurs dans des moments d'adoration, il y'a également la doctrine sociale de l'église. Il s'agit ici d'un ensemble d'enseignements qui met en parallèle les écrits bibliques et la morale sociale en vue d'une vie harmonieuse de l'homme dans son biotope social. De fait « *l'intérêt actif que porte l'église à la question sociale, c'est-à-dire à ce qui a pour fin un développement authentique de l'homme et de la société, de nature à respecter et à promouvoir la personne humaine dans toutes ses dimensions s'est toujours manifesté de manières diverses* » (Jean Paul II, 1998 : 3).

Sur ce dernier point, celui relatif à la doctrine sociale de l'église, les pasteurs pentecôtistes s'investissent beaucoup dans la conscientisation des fidèles sur les questions d'éthique à l'attention des fidèles ou des communautés qu'ils encadrent. Il s'agit globalement du savoir vivre, de l'hygiène de vie et des comportements à adopter en société pour être en phase avec le Dieu créateur de l'univers. C'est ainsi que des questions diverses touchant à la sexualité, au mariage, à l'habillement, à la consommation de l'alcool, l'éthique de langage sont abordées par les ministres de culte. Sur ce point précis, l'on connaît la rigueur de certaines congrégations telle que les « Born again ».

*« Chez les born- again, l'on éduque les fidèles à la promotion du lien conjugal et du mariage religieux, abandon de la polygamie, production d'une cellule familiale restreinte, port des vêtements discrets et moins extravagants, abandon des cérémonies funéraires ostentatoires, abandon de l'alcool et la possession des statuette /idoles » (Soiron, Fallut, 2012 : 10).*

Dans la plupart des églises pentecôtistes fréquentées dans la ville de Yaoundé, les pasteurs et évangélistes sont plusieurs fois revenus sur la question du mariage. Beaucoup n'hésitent pas, lorsque l'occasion se présente, à critiquer les fidèles qui pratiquent la fornication qui désigne les relations sexuelles avant le mariage.

*Aucune relation sexuelle n'est autorisée par Dieu avant le mariage. Et lorsque vous entretenez une relation sexuelle avant le mariage, c'est la fornication. Elle est le péché qui souille le corps de L'homme et de la femme. Lorsque vous entretenez une relation sexuelle hors mariage, vous courez plusieurs risques parce qu'on a deux corps et deux esprits qui sont en interaction. En ce moment, personne ne connaît pas l'esprit de l'autre, ne connaît l'état sanitaire de l'autre. (...), la fornication a plusieurs conséquences comme réduire votre chance dans la vie, vous retarde spirituellement et sera punie le jour du jugement Pasteur Antoine Beyeck, cité par (kapo, 2021 : 41)*

Les enseignements prodigués par les églises pentecôtistes au Cameroun en général et dans la ville de Yaoundé en particulier tiennent donc sur deux points essentiels : l'évangélisation et l'étude de la bible, puis l'enseignement social de l'église.

Outre cet aspect, les églises pentecôtistes s'investissent également dans le ministère de délivrance ou exorcisme. Elles en ont d'ailleurs fait leur principale activité.

## II-3- L'EDUCATION A LA DEMONOLOGIE

La socialisation est un processus au cours duquel une société/ communauté /groupe social/ inculque ses valeurs à ses membres qui, sous l'impulsion des agents socialisateurs, les intègre en totalité ou en partie dans la structure de leur personnalité psychique. Cet exercice qui s'inscrit donc dans le champ de l'éducation du socialisé, commence dans la famille nucléaire de tout être humain et s'achève à la mort. Les églises, tout comme les familles et les associations sont donc tous des instances de socialisation. L'éducation ou la socialisation à la démonologie participe donc de ce processus. En effet, la doctrine pentecôtiste telle qu'elle est développée et enseignée dans les synagogues révèle l'omniprésence du démon dans la vie humaine. D'où la nécessité pour ce dernier de mener un combat acharné et permanent contre le diable et ses suppôts à plein temps, pour être en phase avec le Dieu créateur. C'est pourquoi les chapelles pentecôtistes sont engagées dans ce que Batibonak (2017 : 17) appelle discours anti sorcellaire.

*Les pentecôtismes participent d'une forme de mobilisation périodique des processus sociaux qui amplifient les catégorisations de sorciers et les faits présumés de sorcellerie. Ces faits collectifs sont souvent entachés de violence. Dans le contexte camerounais, l'expansion pentecôtiste se bâtit sur une forme d'effervescence sorcellerie. Dans cet élan, les prophétismes, les églises de délivrance et de guérison, prenant le relais des syncrétismes et des messianismes africains, font de la diabolisation de l'autre, souvent accusé d'être sorcier, leur principal cheval de bataille*

Il s'agit en réalité d'une culture religieuse qui semble être sous l'effet d'une sorte d'addiction dans la lutte contre le diable que le

pentecôtisme identifie en tout et partout dans la vie active. Le pentecôtisme fait dans la « diabolisation de la tradition, diabolisation des esprits et diabolisation des individus (...) Tout ce qui concerne la tradition est diabolisé par les leaders pentecôtistes. Ainsi les pratiques ancestrales, les représentations culturelles, les rites, les pratiques, les coutumes, les cultes traditionnels, la langue, la religion des aïeux sont diabolisés » (Batibonak, 2010 : 202). Anthropologue des religions, cette dernière a mené toute une étude sur le « discours anti sorcellaire « dans les églises pentecôtistes camerounaises ».

L'éducation véhiculée par les églises pentecôtistes camerounaises semble donc faire la part belle aux valeurs spirituelles et morales, à l'occasion des séances de prière que conduisent les pasteurs au dans les différentes chapelles en milieu urbain. Mais paradoxalement, la formation académique reste moins visible dans ce projet éducatif, pour des raisons diverses qui suscitent la polémique à divers niveaux.

### III. POLEMIQUE AUTOUR DE LA NON-IMPLICATION DANS L'EDUCATION ACADEMIQUE.

Contrairement aux églises historiques (Eglise catholique romaine, EPC, EPCO, Eglises baptiste et adventiste) les églises pentecôtistes exerçant le ministère de l'évangélisation dans la ville de Yaoundé ne disposent pas des établissements scolaires. Cette absence flagrante et prolongée de ces églises dans l'activité scolaire au Cameroun suscite moult interrogations au sein de l'opinion. Serges Owona, ancien d'église à l'église évangélique Paroisse Nkol-dongo se demande « Comment peut-il se faire que des églises qui exercent au Cameroun depuis plus d'une dizaine d'années et qui brassent autant d'argent ne puissent pas mettre sur pied des établissements scolaires pour éduquer nos enfants ? » (Yaoundé, entretien du 12 Mai, 2022). Une question lancinante mais pertinente, quand on sait que les premiers missionnaires qui se sont implantées en terre camerounaise depuis les impérialismes n'ont pas voulu limiter leur œuvre à l'évangélisation des masses en enseignant la parole divine au moyen de la bible. Il était aussi question :

*D'apporter une éducation académique et morale aux indigènes, pour les sortir de l'ignorance et de certaines pratiques barbares qui avaient cours au sein de leurs communautés.*

*L'implication des missionnaires dans l'œuvre scolaire en Afrique en général et au Cameroun en particulier s'inscrit également dans toute une philosophie propre au missionnaire blanc qui veut faire assimiler l'évangile à des personnes qui peuvent lire, écrire et même comprendre la parole de Dieu. Des décennies après les indépendances, une église qui ne s'investit pas dans l'éducation académique des masses ne participe pas au développement de la société, parce que l'école reste un facteur clé, si non, un indicateur /ingrédient incontournable et même indispensable au développement humain » (Rev Marcellin Ovono, EPCO, Yaoundé, Mai 2022).*

Pourtant, la présence de ces nouvelles églises est signalée dans les collèges et campus universitaires, non pas dans le but de promouvoir l'éducation académique de la jeunesse qui s'y retrouve, mais plutôt dans le cadre des campagnes d'évangélisation menées par quelques adeptes à des fins de prosélytisme, comme le soulignent ici les travaux de terrain réalisés en 2018 sur ces églises.

*Les mouvements évangéliques ou pentecôtistes sont très peu actifs dans le secteur de l'enseignement primaire, secondaire et universitaire ; mais, dans le but de recruter de nouveaux adeptes, les évangélistes pentecôtistes sont très présents dans les campus universitaires et les écoles, devenus des lieux de prosélytisme et d'évangélisation (Mbappé Bidjongo, Abbas, 2018 : 12)*

Les ministres du culte issus des églises historiques, bien que menant des activités dans le champ de l'évangélisation reconnaissent par honnêteté intellectuelle toute l'importance que revêt l'éducation académique. De fait « Une bonne évangélisation n'est pas possible sans intelligence et un bon stock de connaissances. Elle nécessite la mobilisation de plusieurs ressources cognitives et de compétences » (Etougué, 2021). L'évangélisation qui allie la formation spirituelle à celle profane, comme on le voit, participe donc de la formation totale de l'homme ou celle de tout l'homme : la dimension spirituelle, morale et intellectuelle. La plus belle illustration est celle des petits séminaires catholiques, qui sont considérés comme des pépinières ou des cadres propédeutiques à la formation sacerdotale. Ici, la formation des petits séminaristes intègre aussi bien les valeurs spirituelles que celles morale et académique.

Pour revenir au cas des églises pentecôtistes absentes du champ des activités scolaires au Cameroun en général et singulièrement dans la ville de Yaoundé, cette absence peut s'expliquer soit par le manque d'ambitions nourries dans les activités scolaires, soit alors tout simplement par le refus catégorique de s'y investir et qui cacherait bien d'autres intérêts souterrains poursuivis par les hommes d'église de ces congrégations. Car, au plan administratif, les dispositions statutaires portant création des établissements scolaires au Cameroun, sont sans restriction majeures pour les postulants. Selon le chef de la division des enseignements privés et laïc au Minesec, « Il faut avoir un endroit approprié pour mettre sur pied les infrastructures. Il faut avoir les moyens financiers pour les dispositifs matériels et personnels. En fait monsieur, tout est contenu dans le texte. Vous allez voir » (Yaoundé, entretien du 12 Mai 2022).

Il est donc clair que la délivrance de l'agrément portant création d'un établissement scolaire est subordonnée par la présentation d'un espace ou d'un terrain par le requérant. Un argument qui permet de réfuter des allégations relatives aux éventuelles manœuvres discriminatoires des pouvoirs publics à l'égard de certaines congrégations religieuses au profit des seules églises historiques. A ce sujet, souligne le Chef de la division des affaires académique à la délégation régionale des enseignements secondaire du centre.

*Il n'y a pas de discrimination. Mais, quand nous recevons les dossiers de création des écoles, on ne s'occupe de l'appartenance*

*religieuse des demandeurs d'agrément. Ce qui nous intéresse, c'est la condition à remplir. Le reste, nous on ne gère pas. Que tu sois catholique, protestant, on ne s'intéresse pas à ça. Mais si les pasteurs des églises nouvelles sollicitaient la création de l'école, on devait au moins être au courant. Nous ne recevons que les dossiers des particuliers ici. Ils ne viennent initier les dossiers ici. (Yaoundé, entretien du 15 Mai 2022)*

Les statistiques recueillies dans les services compétents des ministères en charge des questions éducatives révèlent donc une absence flagrante des églises pentecôtistes parmi les requérants qui sollicitent la création des établissements scolaires dans la ville de Yaoundé. « S'ils introduisaient leur dossier, on devait le savoir à partir de l'appellation de l'école. Ils sont très rares à venir ici pour solliciter l'autorisation de création d'un établissement scolaire »

### III.1.1. FACTEUR FINANCIER

Les données de terrain présentent le manque de moyen financier comme le facteur principal conduisant à la non-implication des chapelles pentecôtiste dans l'œuvre académique au Cameroun en général et en particulier dans la ville de Yaoundé. Parmi les 29 églises parcourues lors de la collecte des données, 26 ont évoqué entre autres, l'absence de moyen financier comme facteur du non-implication des CP dans l'œuvre éducative. Selon elles, contrairement aux églises classiques (catholique et protestante) qui ont à leur disposition de l'agent pour investir dans le secteur éducatif, les NMR n'en disposent pas. C'est ainsi que le pasteur de the Grace bible Church in Cameroon affirme :

*Nous n'avons pas d'argent pour construire les écoles comme les églises catholiques et protestantes. Ils ont beaucoup d'argent ; donc ils peuvent le faire contrairement à nous. Entre nous monsieur, quand vous regarder nos églises, où devons-nous trouver l'agent pour juste construire un bâtiment pour commencer ? C'est compliqué. Nous ne sommes pas comme eux (Yaoundé, entretien du 15 Avril 2022)*

Egalement, le pasteur de la EPPC, Yaoundé -Efulan renchérit en ces termes : « c'est l'argent notre véritable problème. On va construire avec quoi et équiper avec quoi ? Donc c'est difficile pour nous de faire comme les autres » (Yaoundé, entretien du 15 Mai, 2022). Par ailleurs, les leaders des nouvelles religiosités pour justifier le manque de moyen financier pouvant leur permettre d'investir dans l'œuvre éducative émettent également l'hypothèse selon laquelle ils n'ont aucun soutien externe ni interne pouvant booster la construction des écoles.

### III-1-2. LE MANQUE DE SUBVENTIONS EN INTERNE COMME A L'EXTERIEUR

Le soutien financier interne renvoie à l'apport financier des fidèles d'une confession religieuse au sens des NMR. Les leaders pentecôtistes estiment que les catholiques, sur le plan populaire, disposent d'une masse de fidèle pouvant contribuer financièrement dans l'œuvre éducative contrairement à eux. Ces derniers laissent entendre que, même si chaque congrégation devrait s'appuyer sur ses ouailles à travers les contributions de ces derniers pour mettre sur pied des écoles, les CP ne disposent pas d'une grande popularité capable de contribuer à l'implantation des écoles. Pour

eux, ces églises sont constituées de moins d'une centaine de fidèles qui sont pour la plupart démunis contrairement aux catholiques donc les fidèles sont en grande majorité nantis. C'est dans cette perspective que le pasteur de l'Assemblée chrétienne Témoin du Christ (ATC) laisse entendre que :

*Ici, nous avons les fidèles pour la majorité sans argent. Il arrive souvent que moi le pasteur je sors de l'argent de mes poches pour donner à mes fidèles. Vous croyez que c'est le genre-là qui va contribuer pour la construction de l'école ? Il faut également voir que dans nos églises, il y a combien de fidèle ? Nous sommes très peu. Même si on fait la quête, ça va donner quoi ? Alors que quand tu lances un coup d'œil de l'autre côté chez les catholiques, ils ont la popularité. Et quand vous regardez bien, le niveau de vie là-bas pour eux est élevé. Là-bas, les fidèles ne sont pas comme ici. La plupart de ces grandes personnalités du pays sont dans leurs églises. Et tu vois que même si c'est quel genre d'école, ils peuvent construire contrairement à nous (Yaoundé, entretien du 21 Avril 2022)*

Allant dans le même sens, le pasteur du tabernacle des témoignages de la rencontre des saintes ajoute : « (...) les églises de réveil n'ont pas assez de fidèle comme les catholiques. Mon fils quand tu vois même chez eux ils ne sont pas pauvres comme nos fidèles. Même s'ils veulent les écoles, les fidèles sont capables de construire » (Yaoundé, entretien du 26 Avril 2022). De même, le pasteur du boulevard de la délivrance ajoute : « nous n'avons pas d'argent. Toi-même tu as participé au culte, tu as vu combien de fidèle qui peuvent contribuer pour construire l'école. Il n'y a pas l'argent » (Yaoundé, entretien du 5 Avril 2022).

De même, les protestants regorgent d'énormes potentiels humains comme les catholiques qui sont à cet effet un atout pour la mise sur pied des infrastructures éducatifs. Pour les entrepreneurs des CP, les fidèles issus de l'église protestante sont financièrement nantis pour la plupart contrairement au NMR. Ce potentiel est un atout pour la mise sur pied des écoles. Pour justifier cette idée, le pasteur de the Church of Jésus-Christ of late days saints souligne que :

*(...) s'ils veulent construire partout, les fidèles sont capables de le faire. Il suffit juste d'ouvrir une quête et au bous du compte, tu vas voir que l'argent que les fidèles vont contribuer sera bien beaucoup pour construire. Ils sont nombreux et partout dans le Cameroun. Quand tu nous regardes on peut faire ça ? Nous sommes peu et les fidèles n'ont même pas l'argent (Yaoundé, entretien du 14 Mai 2022)*

Cette sous-section a pour but de comprendre que le facteur financier contribue à la non-implication des NMR dans l'œuvre éducative. Par ailleurs, au-delà de l'aspect financier, le matériel joue également un rôle primordial dans l'absence des nouvelles religiosités dans l'éducation académique.

**Tableau 1:** Récapitulatif des différentes églises et leur situation par rapport à l'œuvre éducative

EGLISES	Situation à l'éducation	Motif(s) évoqué(s)
---------	-------------------------	--------------------

1-Mission du Plein Evangile (MPE)	Pas d'école	-Manque de moyens financiers -Manque d'ambition
2-Sainte Eglise du Christ International (SECI)	Pas d'école	-Manque de moyen financier -Manque de moyens matériels
3-Mission internationale semence et moisson (MISEM)	Pas d'école	-Manque de moyens financiers -Manque d'ambition
4-Winners Chapel	Possession d'une école	-Manque de moyens financiers -Manque de moyen matériels
5- Eglise Biblique la Grace (EBG)	Pas d'école	-Manque de moyens financiers -Manque de moyens matériels -Manque d'ambition
6- Eglise Messianique du Cameroun (EMEC)	Pas d'école	-Manque de moyens financiers -Manque de moyens matériels -Manque d'ambition
7-Mission évangélique vie et paix du Cameroun	Pas d'école	-Manque de moyen financiers -Manque de moyen matériels
8-Cathédrale de la foi	Pas d'école	-Manque de moyen financier -Manque d'ambition
9-Eglise des rachetés	Pas d'école	-Manque de moyen financier -Manque de moyen matériel
10-Ministère va et raconte	Pas d'école	-Manque de moyen financier -Manque de moyen Matériel -Manque d'ambition
11-Chapelle de la gloire	Possession d'une école maternelle	-Manque de moyen financier -Manque de moyen matériel

12- Eglise pentecôtiste Chrétienne du Cameroun (EPCC)	Pas d'école	-Manque de moyen financier -Manque de moyen matériel -Manque d'ambition
13-Congrégation Baptiste du Cameroun (CBC)	Pas d'école	-Manque de moyen financier -Manque d'ambition
14-Eglise de la vie profonde	Pas d'école	-Manque de moyen financier -Manque de moyen matériel -Manque d'ambition
15-Eglise du christ	Pas d'école	-Manque de moyen financier -Manque de moyen matériel -Manque d'ambition
16-World wide mission	pas d'école	-Manque de moyen financier -Manque d'ambition
17-Eglise frontière globale	Pas d'école	-Manque de moyen financier -Manque de moyen matériel -Manque d'ambition
18-Assemblée spirituelle frontière globale	Pas d'école	-Manque de moyen financier -Manque de moyen matériel -Manque d'ambition
19-Salvation Ministry	Pas d'école	-Manque de moyen financier -Manque de moyen matériel Manque d'ambition
20-Maison de la gloire	Pas d'école	-Manque de Moyen financier -Manque de moyen matériel -Manque d'ambition
21-Tabernacle des témoignages de la rencontre des saints	Pas d'école	-Manque de moyen financier -Manque de moyen

		matériel -Manque d'ambition
22- The Grace Bible Church in Cameroon	Pas d'école	-Manque de moyen financier -Manque de moyens matériels
23- The Church of Jesus-Christ of Later Days Saints	Pas d'école	-Manque de moyen financier -Manque de moyen matériel
24-Assemblée chrétienne témoin du christ	Pas d'école	-Manque de moyen financier -Manque de moyen matériel
25- La Voie du Cameroun	Pas d'école	-Manque de moyen financier -Manque de moyen matériel -Manque d'ambition
26- The Grace Bible Church in Cameroon	Pas d'école	-Manque de moyen financier -Manque de moyen matériel
27- The Native Church of the Cameroon	Pas d'école	-Manque de moyen financier -Manque de moyen matériel -Manque d'ambition
28- Church of God of Prophecy (CGP)	Pas d'école	-Manque de moyen financier -Manque de moyen matériel -Manque d'ambition
29-Boulevard de la délivrance	Pas d'école	-Manque de moyen financier

Source : données de terrain, Avril, 2022.

Voilà donc évoqués plus haut par les acteurs, pasteurs pentecôtistes, les différents motifs de leur absence dans la promotion de l'éducation scolaire/ académique au Cameroun en général et en particulier dans la ville de Yaoundé. Au bout du compte, l'analyse a montré que trois facteurs notamment : financier, matériel et le manque de d'ambition sont à l'origine de la non-implication des congrégations dans la scolarisation de la jeunesse camerounaise. Mais à ces facteurs, viennent se greffer d'autres mobiles non officiellement évoqués par les hommes d'églises de ces congrégations, à savoir : l'absence des ressources

humaines due à l'incompétence intellectuelle des clercs, puis les divisions en interne.

#### IV. COMPETENCES INTELLECTUELLES ET DIVISIONS INTERNES

L'incompétence intellectuelle des pasteurs et les divisions internes au sein des congrégations pentecôtistes sont d'autres facteurs qui empêchent l'investissement dans le champ de l'éducation académique au Cameroun.

##### IV.1. DES PASTEURS AU NIVEAU INTELLECTUEL APPROXIMATIF ET SANS AMBITIONS DANS LA CREATION DES ETABLISSEMENTS SCOLAIRES

La formation humaine est un paramètre clé dans le développement d'une société. L'homme ne se réalise qu'à partir de ses facultés et aptitudes à pouvoir gérer le monde. Lorsque ces aptitudes font défaut, il est tout à fait illusoire qu'il devienne, comme Descartes l'a dit, à travers la connaissance scientifique, « *Maître et possesseur de la nature* ». « *L'ignorance est donc une tare et un « péché » qu'il faut combattre* (Maritain, 1974). Pour ceux qui ont des moyens de la combattre et qui peuvent bien y parvenir à travers l'apprentissage, mais qui très souvent, empruntent plutôt des raccourcis (Nna Ntimban, 2019) qui mènent à un bonheur éphémère. Dans le monde des arts, l'apprentissage s'impose comme chemin, pour ceux qui veulent atteindre des bons résultats et honorer leur image d'homme ainsi que leur société ou communauté d'appartenance. L'imposture par contre ou encore la pratique de l'usurpation de titre et de grade dans le monde socioprofessionnel, conduit au déshonneur. Le champ de l'évangélisation qui fait partie du ministère ecclésial requiert, pour ses pratiquants, un minimum de connaissance dans les sciences religieuses. Devenir prêtre ou pasteur des âmes peut certes tenir d'une vocation ou d'un charisme particulier ou personnel qui n'exige pas absolument une formation en la matière. Mais cependant, sa pratique exige que le pasteur ou prêtre ait un minimum de connaissance dans ce domaine, et qu'il soit moulé dans l'éthique pastorale, pour mieux encadrer l'assemblée chrétienne dont il a la charge. C'est pourquoi les études philosophiques et théologiques sont proposées et même exigées dans les grands séminaires à ceux qui veulent devenir prêtre ou pasteurs. De fait :

*La philosophie conduit à une compréhension et à une interprétation profonde de la personne, de sa liberté, de ses relations avec le monde et avec Dieu (...) Elle se relève d'une grande urgence, d'abord en raison du lien qui existe entre les problèmes philosophiques et les mystères du salut étudiés en théologie à la lumière supérieure de la foi, mais aussi en raison de la situation culturelle aujourd'hui si diffuse où prévaut le subjectivisme comme mesure ou critère de vérité (...). On ne doit pas minimiser la philosophie qui permet de garantir la véritable vérité qui seule peut être à la base du don total de la personne (Jean Paul II, 1992 : 750)*

Quant à la connaissance des saintes écritures et de son enseignement, « les formateurs doivent être à la pointe de l'éducation conventionnelle et de l'éducation religieuse » (Abbé Samba, 16 novembre 2020). Avec le temps, dans de nombreuses congrégations chrétiennes à la vie consacrée, les hommes d'église embrassent d'autres formations dans des sciences profanes, notamment l'agronomie, l'informatique, le génie civil, les sciences sociales et la médecine. C'est une exigence du temps, du moment où tout homme d'église est d'abord un enseignant, enseignant des saintes écritures, mais également, un éducateur des masses qui doit éclairer les ouailles et les accompagner dans la compréhension du monde des choses et des phénomènes (Hegel, 18878). Le bagage intellectuel d'un prêtre ou d'un pasteur est donc un grand avantage pour son assemblée, c'est pourquoi de nombreux prêtres et pasteurs des églises dites classiques enseignent dans des collèges, grandes écoles et Universités, lorsqu' ' ils n'en deviennent pas tout simplement des promoteurs, comme c'est le cas aujourd'hui au Cameroun et partout ailleurs dans le monde. Ce qui n'est pas toujours le cas des nouvelles églises au Cameroun où le niveau intellectuel de la plupart des pasteurs pentecôtistes ou ceux qui se réclament de cette charge n'est pas toujours à la hauteur des exigences ministère pastoral. Ici, l'on quitte facilement de paysan, cordonnier, transporteur, boutiquier ou mécanicien/menusier de dernière zone, à pasteur d'une église, sans être passé par une école de théologie. Dans ces églises, « la plupart des hommes d'église vous répondent qu'ils sont pasteurs parce qu'ils ont été appelés par l'esprit saint et non parce qu'ils ont étudié la philosophie dans les écoles des hommes » (Nlate, 2022). Ce paramètre peut donc grandement expliquer l'absence d'ambition déclarée et observée chez la plupart des hommes d'église des chapelles pentecôtistes au Cameroun, pour la création des établissements scolaires. En réalité beaucoup n'ont pas un niveau intellectuel requis en sciences profanes pour se lancer dans les projets de création d'établissements scolaires et participer comme le font les autres églises classiques, à l'éducation académique de la jeunesse.

#### **IV.2. DIVISIONS INTERNES COMME SOURCE DE DISPERSION DES ENERGIES ET DES OPPORTUNITES D'INVESTISSEMENT**

Le sous-développement de l'église en Afrique noire contemporaine trouve aussi ses origines dans les interminables conflits qui naissent au sein des assemblées et des congrégations et qui les empêchent très souvent de construire en interne une dynamique de groupe (Gurvitch, 1966) et de se constituer en une force homogène capable de penser d'impulser des actions de développement. L'historien des religions John Noss (1974) le déplorait à son époque dans ses études au sujet des guerres de religion, nées de la promotion et de la défense des particularismes doctrinaires égoïstes, qui ne promeuvent pas les intérêts de l'assemblée et restent en déphasage avec les vraies valeurs de la foi divine. En réalité, toute religion, église ou chapelle qui prétend être autonome ou uni, ne l'est pas en réalité, du moment où il naît toujours en interne, des contestations et oppositions qui alimentent et donnent force aux conflits (Portelli, 1974). S'il est vrai que toutes les organisations portent en interne ces germes du conflit, les dynamiques conflictuelles ne produisent cependant pas les mêmes

résultats partout. Par endroits, la contestation comme c'est le cas dans les congrégations religieuses chrétiennes depuis l'époque de la réforme, peut avoir des effets positifs, lorsqu'elle contribue à l'émancipation des consciences, source de vérité et de libération et donc de développement chez les membres. Mais lorsque par contre ces dynamiques conflictuelles sont motivées par la quête des intérêts matériels ou financiers en vue de la satisfaction des besoins particuliers de quelques membres de l'assemblée (furent-ils les leaders), elles ne peuvent que conduire à des résultats contreproductifs. Tel est le cas des églises en Afrique noire où « Les membres d'une même assemblée se maudissent, se déchirent et s'entredévoient, pour le pouvoir, l'argent et les femmes. L'évangélisation qui devrait être la priorité des priorités est relégué au second rang pour la course aveugle des hommes d'église aux plaisirs de ce monde » (Ronz, 2020).

Ces réalités ci-dessus décrites par Ronz sont vécues dans les églises classiques (catholique, protestants) mais se vivent encore avec plus d'acuité au sein des nouvelles églises encore appelées églises de réveil. En effet, l'observation du champ religieux contemporain pour ce qui est du champ religieux judéo chrétien montre que, ces quinze dernières années (Bollo ; Kapo, 2021), les églises pentecôtistes et néo pentecôtistes sont les assemblées les plus affectées par des conflits de pouvoir en interne :

*Chaque jour les églises naissent dans nos villes. C'est parce que chacun a décidé de créer sa chapelle et de faire comme il veut. Vous allez bien remarquer que ceux qui créent des nouvelles églises sont des transfuges de beaucoup d'autres églises qu'ils ont désertées, parce qu'ils se sont brouillés avec leurs confrères. C'est toujours les désaccords et les malentendus autour de la gestion de l'argent qui créent ces conflits,*

Explique Alphonse Minko, ancien d'église à Yaoundé, paroisse Ndamba Eboa. Ce dernier poursuit et termine son propos, en qualifiant de nombreuses chapelles de « tendances égoïstes » et non des églises qui promeuvent l'évangélisation selon le cœur de Dieu. De fait, la course à l'argent et aux biens matériels a fini par développer dans le champ ecclésial une autre forme d'ecclésiologie, « l'ecclésiologie de la chefferie et de l'enrichissement matériel ». (Espoir Atangana, 1998) qui constitue aujourd'hui un sérieux frein au développement de l'église en Afrique noire. Car ce type d'ecclésiologie empêche la fédération des énergies et le développement durable des congrégations. C'est aussi l'une des raisons pour lesquelles de nombreuses chapelles pentecôtistes issues de ces conflits internes ne disposent pas d'assez de ressources pour s'engager dans des investissements sociaux (écoles, hôpitaux, coopératives) qui peuvent apporter le développement à leurs membres et aux populations des villes et campagnes environnantes au Cameroun.

Au même moment, il est curieux de constater que plusieurs bergers de ces congrégations amassent des sommes d'argent dans des synagogues à partir des prières dites de délivrance et tendent à promouvoir une ecclésiologie ambiguë, qui s'écarte du développement durable.

## V. LA QUÊTE DES INTERETS MATERIELS ET FINANCIERS AU NOM DE LA « THEOLOGIE DE LA PROSPERITE »

L'acteur social agit sous l'emprise d'un « calcul, des plaisirs (...) ou d'un « calcul coût-avantage » ou « calcul coût-bénéfice ». (Boudon, 1998 : 15) Cette assertion de Raymond Boudon montre à suffisance les enjeux qui motivent les actions interpersonnelles au sein d'une société. En effet, si les leaders CP œuvrant au Cameroun en générale et dans la ville de Yaoundé en particulier ont un penchant poussé pour les activités liées à la spiritualité (évangélisation et les prières de délivrance) au détriment de la création des établissements scolaires, c'est sans doute parce qu'elles leur procurent des intérêts matériels et financiers. Ces derniers, au nom de l'évangile, affichent l'intérêt accordé au social et à l'humanitaire, mais officieusement, sont plutôt à la quête de l'intérêt personnel. A partir de cette mentalité, il est impératif de souligner que les leaders des NMR sont animés par la rationalité prédatrice Ayissi, (2013) qui se traduit par une quête accrue vers l'intérêt personnel. De fait, à la lumière de ce qui s'observe dans les chapelles et en dehors de ces lieux de culte, les bergers des chapelles pentecôtistes ont contribué au développement de toute une ecclésiologie, celle de la prospérité. Selon Lado (2008), prêtre Jésuite :

*La vie en abondance qui jaillit de la victoire de Jésus sur le péché et la mort n'est pas seulement une affaire de l'au-delà : elle se manifesterait aussi dès ici-bas dans les richesses, la santé, le prestige, la prospérité, etc. En d'autres termes, la richesse bien acquise y est présentée et recherchée comme signe de bénédiction divine, tandis que la pauvreté est perçue et combattue comme conséquence d'une malédiction ou de l'action des mauvais esprits. Un tel discours séduit aussi bien les pauvres que les riches : les pauvres parce qu'ils veulent s'en sortir et les riches parce qu'ils veulent prospérer davantage*

Mais au fond, cette théologie de la prospérité ne fait pas toujours le bonheur des ouailles qui, en fin de compte, ne sont que de simples marionnettes où des moyens dont se servent ces hommes d'église pour faire fortune : De fait :

*Ces pasteurs-fondateurs adoptent une démarche comparable à celle des entrepreneurs dans le marché des biens laïcs. Ces derniers affichent sans retenue leur richesse et leurs fidèles ne semblent pas s'en offusquer outre mesure. L'opulence est, dans la théologie de la prospérité, une récompense divine. Les richesses matérielles d'un converti sont considérées comme la contrepartie de ce qu'il donne spirituellement à Dieu (Marshall et al., 2007). L'argent comptant coule à flots dans plusieurs Églises pentecôtistes et il y observe les rapports décomplexés à l'enrichissement qu'elles ont. Au demeurant, les pasteurs dans ces mouvements religieux peuvent s'enrichir sans que cela ne scandalise leurs ouailles qui leur accordent des dons d'argent parfois très élevés, au point de mettre en danger l'équilibre financier de leur ménage. (Mbappé et Abbas, 2018 : 11)*

C'est pour cette raison que Claude Abe (2013) les qualifie ces chapelles pentecôtistes d'« officines païennes d'escroquerie et d'arnaque ». En effet, la chasse à l'intérêt personnel au sein des chapelles se manifeste par la récurrence de moult activités spirituelles selon l'expression utilisée dans les EP qu'organisent les leaders, à l'instar de l'évangélisation, des multiples cultes et prières ainsi que des quêtes.

## VI. LE CLIENTELISTE A OUTRANCE COMME UN TRAIT DOMINANT DU PENTECOTISME CAMEROUNAIS

Animés par des intérêts matériels, financiers et « gastronomiques », les leaders entretiennent un rapport clientéliste Nna Ntimban (2017) avec leurs ouailles. Il se traduit par les promesses de satisfaction des besoins vitaux, des offres de prière, de délivrance, des promesses de mariage, de voyage et de guérison en contre parti des moyens financiers et matériels. C'est sans doute la raison pour laquelle Batibonak (2014 :16) affirme que :

*Dans cette loi de l'offre et de la demande, le jeu ecclésial rejoint le jeu économique. Les entre-preneurs religieux précisent que cette nouvelle doctrine est à l'avantage des fidèles. Pour les pasteurs, l'enjeu est de réussir son intégration dans la « nouvelle famille ». Le nouvel adhérent se trouve ainsi soumis aux règles du jeu. Dans cet engrenage, l'assistance par le temps, par les biens, par le matériel et par l'argent se présente comme les vrais enjeux du contrat religieux tacite*

En somme, cette sous-section était réservée à l'analyse des intérêts gastronomiques et raisons qui motivent la plupart des patrons des CP au Cameroun en général et en particulier dans la ville de Yaoundé. Au bout du compte, il est nécessaire de noter que la conquête, la conversion, la conservation des fidèles ainsi que les multiples activités spirituelles au sein des NMR traduisent à suffisance les intérêts égoïstes et gastronomiques des leaders pentecôtistes. Par ailleurs, la plupart des activités ou interventions de ces derniers n'ont aucune implication proprement dit sur le développement.

D'autres pasteurs pentecôtistes camerounais, ou ceux qui par abus s'autoproclament tels et qui sont plus nombreux encore, ont, depuis l'avènement de la pandémie du corona Virus qui proscrivait des contacts physiques en public, développé une nouvelle stratégie d'extorsion des fonds aux populations urbaines accablées par les difficultés quotidiennes et en quête de bien-être. Ne pouvant directement rencontrer les fidèles, sous le fallacieux prétexte de délivrer les âmes en peine et de leur apporter la lumière de la vie éternelle, ces pasteurs et évangélistes, lorsqu'ils ne se servaient pas de leurs propres médias, ont commencé à écumer de nombreuses chaînes de radio urbaines pour intervenir dans des tranches d'antennes consacrées aux « prières de délivrance ». La pratique a perduré jusqu'à nos jours. En effet, au nom de l'église ces « entrepreneurs de Dieu » (Batibonak, 2019) demandent ainsi aux fidèles qui les suivent de soumettre pour examen à l'antenne leurs problèmes, qui, martèlent-ils, trouveront une solution « au nom de Jésus Christ », par la prière. Les fidèles qui interviennent aux

antennes sont ainsi priés de contacter le pasteur en privé après l'émission, pour un diagnostic plus approfondi. Il s'agit en réalité d'une manœuvre d'arnaque et d'escroquerie qui profite à ces hommes d'église qui y trouvent ainsi une occasion de se faire de l'argent par tous les moyens à tous les niveaux. Décritant cette pratique, qui selon lui n'a d'égal que le vol et l'arnaque, Robert Ngbwa Zambo (2020) populairement connu sous l'appellation de Ronz, évangéliste et chanteur bien connu du public camerounais et auteur du célèbre morceau « le jugement dernier », condamne la pratique en ces termes : « *L'église est une organisation humaine. Malgré le Covid 19, les pasteurs doivent continuer à recevoir les fidèles de manière ouverte et non demander aux fidèles de leur envoyer de l'argent par voie électronique sous forme de dépôt MTN ou Orange. Ça c'est l'escroquerie pure et simple. C'est de la frappe* »<sup>4</sup>

## VII. UN SYSTEME DE GOUVERNANCE BASE SUR L'OPACITE

Les églises en tant que structures religieuses sont des organisations dont la charpente et le fonctionnement s'arriment à la structure des organisations politiques. Comme pour dire que les congrégations religieuses qui ont pour rôle ou mission d'évangéliser les masses en vue du salut des âmes sont des organisations politiques (Ariou, 1980 ; Ambellie, 2007) ordinaires. Dans toutes les organisations, nous rappellent Cot et Mounier (2000), des plus petites aux plus grandes, des plus simples aux plus complexes, il y'en a d'un côté ceux qui donnent des ordres et il y'en a de l'autre côté ceux/celles/ qui les exécutent. Ce système n'obéit pas schématiquement, dans une lecture populaire ou populiste à une forme de diktat du sommet sur la base ou les démembrements, il s'agit là d'un schéma qui s'applique et s'impose à l'ordre naturel des choses. Les sociétés animales dont s'inspirent les organisations humaines dans leur fonctionnement sont structurés à cette image<sup>5</sup>. Les relations entretenues par les membres d'une organisation humaine, sont donc à la fois verticales (hiérarchie-base) et horizontales (collaboration égale à égal entre membres de la structure). Elles induisent également, dans les tâches quotidiennes des membres, la division sociale du travail (Durkheim, 1893) dont la philosophie reste plus visible dans la société moderne sous le phénomène de la bureaucratie (Weber, 1920). Le phénomène de la bureaucratie qui marque une nette rupture avec le système de fonctionnement des sociétés primitives ou anciennes permet d'éviter l'anarchie et le désordre dans l'organisation du travail et éloigne de ce fait lesdites organisations d'une gestion basée sur l'opacité. Depuis leur institution et reconnaissance comme congrégations religieuses, les premières communautés chrétiennes fonctionnent dans ce schéma (Et même bien avant l'institution du christianisme, les écritures

<sup>4</sup> Dénonciation faite le 18 Novembre 2020 à travers les antennes de la chaîne de télévision **Excelle Discover TV** par l'évangéliste et chanteur au cours de l'émission spirituel « Ne crains rien, je t'aime »

<sup>5</sup> Les exemples les plus récurrents qui ressortent de cette comparaison sont ceux des sociétés des abeilles et des fourmis guerrières au sein desquelles la division sociale du travail et le respect de la hiérarchie sont une permanence.

bibliques nous renseignent sur le fonctionnement des communautés de croyants en Israël : A la tête des dites communautés, se trouvaient des grands prêtres, des lecteurs, puis des hommes et femmes chargés de la gestion des biens matériels de l'église. L'exemple le plus proche est celui de l'église catholique, qui depuis des siècles jusqu'à nos jours a su garder sa structure organisationnelle).

Dans les églises classiques les plus connues (Catholique Romain, EPC, Baptiste évangélique, etc), l'organisation obéit au système de la bureaucratie moderne exposé et décrit un peu plus haut. A la tête des diocèses catholiques par exemple, l'on retrouve des évêques qui organisent leur circonscription ecclésiastique en différentes grandes commissions. Il y'a des commissions en charge des questions spirituelles pilotées par des prêtres, celles des affaires éducatives juridiques et économiques, dont la gestion est très souvent confiée aux chrétiens laïcs. La même organisation s'étend au niveau des paroisses, avec des postes bien connus comme ceux de président de conseil paroissial, ou encore de président du conseil économique paroissial. L'on note de près la même organisation au sein de l'Eglise presbytérienne Camerounais (EPC), à travers ses différents synodes et consistoires. ; Les autres églises classiques telles que l'église baptiste, l'église adventiste et évangélique ne sont pas en reste. Selon Jarniou (2000), les congrégations religieuses fonctionnent à l'image des sociétés politiques modernes. Ce système de fonctionnement intègre aussi bien la gestion des hommes que celle des biens, d'où le terme de (bonne) gouvernance instituée comme baromètre de fonctionnement de ces types d'organisation.

Dans les églises pentecôtistes, par contre, le système managérial reconnu aux églises classiques fait quelque peu défaut. Le système de fonctionnement des congrégations pentecôtistes pour la plupart, est beaucoup plus proche de celui d'une véritable monarchie du moment où dans leur fonctionnement quotidien, la division sociale du travail n'est presque pas visible. Ici, le pasteur fondateur concentre tous les pouvoirs et décide de tout. Selon le révérend Atangana (2015),

*Les pasteurs des églises de réveil agissent comme de véritables monarques au sein de leur congrégation. Du haut de leur attribut de prophète, évêque ou apôtre, ils sont vénérés comme des dieux. Ils sont les seuls à décider de tout, y compris de la gestion des ressources financières de l'église. Il s'agit là des congrégations religieuses assez atypiques*

L'on peut comprendre pourquoi les fonds générés par ces congrégations religieuses lors des assemblées de prière ne servent que les intérêts personnels des pasteurs et de leurs affidés/vicaires/ et sont difficilement investis dans des œuvres infrastructurelles (hôpitaux, écoles, coopératives) utilitaires, au bénéfice des populations. Selon Eric Awa, Etudiant en bible à EELC,

*Il est inadmissible que des de ces églises récoltent des sommes d'argent chaque jour sur le dos des fidèles et qu'ils soient incapables d'aménager des points d'eau potables pour les populations des zones où ils prêchent la parole de Dieu. Finalement, eux ils sont quels genres de pasteurs alors ? .*

Les conflits et autres divisions souvent enregistrés dans ces chapelles pentecôtistes, naissent du fait que le pasteur fondateur de la congrégation et ses suppléants ne s'entendent pas sur la gestion des fonds générés par les activités de la congrégation, poursuit le pasteur Il s'agit là d'un mode de fonctionnement qui fait le lit de deux types de gouvernance : les systèmes autocratique et paternaliste. Ici le leader ou le dirigeant /gouvernant, considère la structure comme une famille dont il est par nature le père et ses méthodes managériales sont très proches de celles d'un dictateur. En un mot, les églises pentecôtistes camerounaises, à l'image de plusieurs entreprises publiques et autres structures de la société camerounaise des temps présents, sont donc des congrégations religieuses gouvernées par un système managérial atypique mais bien pernicieux : le management de l'opacité (Ateba, Eyene, 2010).

Par contre, leur absence flagrante dans le champ de l'éducation académique en termes d'infrastructures, ne saurait totalement se justifier par le manque de moyens financiers ou matériels évoqué par les pasteurs de ces chapelles. Si les petites chapelles encore appelées ici « petites églises » reconnues par leurs traits de misère sont dépourvues de ces moyens, tel n'est pas les cas des « méga églises » (Lado, 2018), propriétaires de grandes structures médiatiques et économiques issues des cotisations quotidiennes juteuses dans ces congrégations. De fait :

*Comme c'est le cas dans les autres confessions religieuses, les sources de financement des communautés religieuses pentecôtistes sont nombreuses. On distingue les sources internes et les sources externes de financement des activités religieuses. Les sources internes de financement des organisations religieuses pentecôtistes sont : les dîmes, les offrandes, les actions de grâce, l'approvisionnement de la maison pastorale et les dons volontaires. S'agissant de la dîme, chaque fidèle pentecôtiste est tenu de verser le 1/10e de tout revenu qu'il gagne. Ainsi, si le revenu mensuel d'un pentecôtiste est par exemple de 30 000 FCFA, il doit obligatoirement donner une dîme mensuelle de 3 000 FCFA. Certains pasteurs obligent parfois leurs fidèles à transformer en dîme tout revenu obtenu, même gracieusement. Ainsi, par exemple, si un pentecôtiste reçoit gracieusement la somme de 10 000 FCFA de la part d'un ami, il doit en reverser 1 000 à l'Église sous forme de dîme.*

## VII. LE PENTECOTISME CAMEROUNAIS, L'EXPLOITATION ET L'ALIENATION DES MASSES

L'église est une institution divine dotée d'une autorité morale et qui est appelée à accompagner la société humaine toute entière dans l'éducation des masses. Il ne s'agit pas seulement de la moralisation à travers des enseignements portant sur l'éthique religieuse. Il s'agit également sous d'autres cieux, d'impulser une dynamique agissante à travers des initiatives et des œuvres sociales et économiques qui peuvent amener des populations à se prendre elles-mêmes en charge et à sortir de la misère galopante. Weber dans ses travaux démontre comment l'éthique protestante a contribué à donner corps à l'esprit du capitalisme devenant de facto un ingrédient significatif à la révolution industrielle en occident.

Les églises historiques implantées au Cameroun, l'auront compris, aux premières heures de leur installation en créant des écoles, des centres de santé des plantations agro industrielles et d'autres unités de production pour s'auto prendre en charge. (L'on peut prendre le cas de plusieurs diocèses et congrégations de l'église catholique Romaine qui disposent des établissements scolaires, hôpitaux et structures de production à divers niveaux. Le cas de l'église orthodoxe Copte en Egypte est également une belle illustration à ce niveau. Cette dernière dispose des universités et des usines de production dans le champ agro industriel) Ce qui démontre que l'église est aussi appelée à être un acteur majeur dans le champ du développement des temps modernes.

Le cas des églises néo pentecôtistes dans certains pays de l'Afrique de l'ouest comme le Nigeria, le Ghana et même le Togo est assez particulier. Dans ces Pays, les églises relevant de cette branche du pentecôtisme ont compris qu'il faille allier l'évangélisation à la promotion des œuvres et projets de développement, pour le plus grand bien des populations.

La situation des églises pentecôtistes camerounaises est donc un cas assez atypique qui suscite des interrogations. Pour de nombreux observateurs, ces églises sont plutôt des congrégations « vulnérocrates » (ABE, 2015)<sup>6</sup> c'est à-dire des structures qui se nourrissent de la vulnérabilité des masses sociales en quête de survie. En ne recherchant que des intérêts personnels (quête de l'argent et du lucre), les pasteurs pentecôtistes ou entrepreneurs religieux qui officient au Cameroun et qui n'investissent pas dans les œuvres socioéducatives et économique au profit des masses, sous le fallacieux prétexte du manque de moyens financiers ne sont pas différents de cette nouvelle race de chefs d'entreprises privés surnommés les « nouveaux négriers des temps modernes ». Encore appelés nouveaux sorciers des temps modernes (Eboussi Boulaga, 2005), ces hommes d'église, passés maîtres dans l'arnaque des fidèles, se nourrissent de l'énergie des pauvres populations, naïves et sans défense, pour construire leur fortune.<sup>7</sup> C'est bien à raison que l'absence de ces églises dans la promotion des activités scolaires soulève des interrogations et peut être qualifié d'un comportement anti progressiste. De l'amélioration de l'œuvre éducative fait partie des exigences du développement d'après la perception de la notion du sous-développement par les nations unies. Au vu des données de terrain, il est constaté que les NMR au Cameroun à travers leurs œuvres insignifiantes dans le secteur académique participe le moins possible à la mise sur pied des infrastructures académiques. Sur les vingt-neuf (29) églises abordées lors de la collecte des données, deux seulement affirment

<sup>6</sup> *Le sociologue Camerounais en avait déjà parlé dans ses interventions dans les médias Camerounais (Mutations, Canal 2, Equinox TV) en 2015. Il ne manque pas de qualifier ces congrégations d'officines d'arnaque et d'escroquerie. une controverse vive au sein de l'opinion. Le pasteur s'est envolé au Canada avec des sommes d'argent cotisés par ses fidèles sous le couvert et prétexte d'une société d'Assurance qu'il tenait à mettre sur pied dans son église. L'homme d'église accusé et inculpé de feymania, ne s'est plus jamais présenté au Cameroun depuis qu'il s'est exilé au canada.*

avoir un établissement scolaire. Au vu du faible pourcentage de participation des CP dans l'œuvre éducative, il est clair d'admettre que les ER au Cameroun contribuent au sous-développement.

En somme, Il était question dans cet article d'analyser l'absence des NMR dans le champ de l'éducation académique au Cameroun en générale et en particulier dans la ville de Yaoundé. L'analyse a permis de faire tour à tour l'état de lieu de la question éducative au sein des EP et de comprendre les mobiles de la non- implication des ER dans l'œuvre académique dans la ville de Yaoundé. Au bout du compte, il est à noter que le discours pentecôtiste prône une doctrine à connotation spirituelle centré sur l'éducation sociale et la conscientisation. Cela passe nécessairement par un contrôle social constitué des interdits et des sanctions visant à assurer le respect et la mise en application de la norme biblique. Par ailleurs, il est également à noter que trois mobiles sont à l'origine de la non-implication des nouvelles religiosités dans l'œuvre éducative à savoir : financier, matériel et l'absence des ambitions. Cependant, dans un pays qui se veut émergent à l'horizon 2035, il est par ailleurs important de faire le constat selon lequel les nouvelles religiosités dans la plupart des cas ne contribuent en rien au processus du développement dans la mesure où le discours véhiculé dans ces églises dans la majorité des cas est orienté vers les intérêts personnels des entrepreneurs religieux.

## REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. **ABE Claude**, « *L'Afrique face aux défis sociopolitiques actuels : dé(re)composition du rapport aux institutions, prise en charge de la santé et gestion de la violence par les entrepreneurs du champ religieux en situation de dissolution du religieux* », in conférences théologiques, 2015.
2. **ANOUK Batard**, « La République pentecôtiste du Nigéria », *Monde diplomatique*, Paris, 2020.
3. **ATEBA Eyéné**, « *Le Cameroun sous la dictature des loges des sectes, du magico-anal et des réseaux mafieux : de véritable freins contre l'émergence en 2035 : (La logique au Cameroun de la performance)* », Edition Saint Paul, Yaoundé, 2012..
4. **BATIBONAK Sariette**, « *Discours anti-Sorcellerie dans les pentecôtistes camerounais* », Harmattan, Paris, 2017
5. **BOUDON Raymond**, « *La logique du social : Introduction à l'analyse sociologique* », Hachette, Paris, 1979.
6. **EBOUSSI Boulaga F.**, « Rapport Onusien : le système Eyadéma », *Terroirs : Revue africaine de sciences sociales et d'études culturelles*, 2005.
7. **ROSNY Eric de**, « *L'Afrique des guérisons* », Karthala, Paris, 1992.
8. **Ronz**, environ 60, « *Le monde et ses systèmes* », est une chanson d'un Artiste camerounais, 2020